

LE PRÉSIDENT:

Ma dernière question: Vous estimez à combien d'années le temps nécessaire pour récupérer l'amortissement des coûts de construction?

M. LOUIS AUCOIN :

Je dirais environ, écoutez ça va prendre des études un petit peu plus poussées, mais disons on fonctionne sur un scénario d'une trentaine d'années.

LE PRÉSIDENT:

Une trentaine d'années, parfait. Merci beaucoup.

M. LOUIS AUCOIN :

Merci à vous.

LE PRÉSIDENT:

Très jolies images.

M. LOUIS AUCOIN :

Oui, merci.

LE PRÉSIDENT:

J'inviterais maintenant, oh là on a beaucoup de monde, là. Alors, le groupe C-Vert Plus. Alors je ne sais pas de

combien de chaises vous avez besoin pour vous présenter en
avant et qui fait la présentation. Cinq, vous n'allez pas
parler tous en même temps j'espère. Alors, je vous
demanderais de vous nommer quand vous prenez la parole, de
sorte que l'on sache qui s'est adressé à nous, s'il vous
plaît.

M. ELIJAH CONCEPTION :

Je vais m'exprimer en anglais.

LE PRÉSIDENT :

Si vous voulez, mais nommez-vous d'abord.

M. ELIJAH CONCEPTION :

O.K. My name is Elijah. Et je fais partie du groupe C-Vert.
When we think about parc Jean-Drapeau, we usually think
about La Ronde, the Casino, Osheaga and the Biosphere. But
we think it can be more. Through these bold, new innovative
ideas, inspired by avant-garde concepts, that are still
developing right now, we think that the park will be
recognized as a park where you can relax with nature and
read a book. Where you can bicycle around safely during the
whole day.

M. XAVIER COURCY-RIOUX :

Moi c'est Xavier. Donc, nous on est C-Vert. On est un
groupe de leadership environnemental. On est dans un, notre
but est juste d'apprendre et de nous impliquer dans
l'environnement par des stages, un stage d'été, des
campings, des conférences ou encore des ateliers qu'on a
durant nos rencontres.

Ensuite, nous pouvons, comme on a fait, continuer ce
processus et faire C-Vert Plus qui nous permet
d'approfondir encore plus nos connaissances et de nous
permettre de parler de plus d'enjeux et de toucher à plus
de choses. Donc, ici présent, on a représenté quatre des
sept groupes C-Vert qu'il y a à travers le Québec.

Donc, il y a un groupe C-Vert à Québec, un groupe
C-Vert à Gatineau et il y en a cinq à Montréal. Donc, moi
je viens du groupe C-Vert
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, il y a Julien aussi
qui vient du groupe C-Vert
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension. Il y a le groupe
C-Vert Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, il y a Viviane qui
vient de là et Elijah et il y a aussi le groupe C-Vert
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, il y a Gianni qui
vient de là. Donc, à la participation de notre mémoire

qu'on a déposé, il y avait aussi le groupe C-Vert
Saint-Laurent qui nous a aidé. Le cinquième groupe C-Vert
est un nouveau groupe C-Vert, donc il n'avait pas encore de
C-Vert Plus, mais je tiens tout de même à les mentionner,
c'est le groupe C-Vert de Sud-Ouest.

Mme VIVIANE DUMONTET :

Bonjour, moi c'est Viviane. Moi je vais vous parler de la
démarche. Alors, tout d'abord, on a visité le parc
Jean-Drapeau à pied, à vélo pour identifier les
problématiques qu'on peut y rencontrer. Nous nous sommes
heurté à un manque flagrant d'infrastructures pour piétons
et cyclistes et bien souvent, ces deux groupes étaient
réunis dans une seule route qui était malheureusement
incomplète à quelques moments lors de notre excursion au
parc. Nous avons même essayé de nous rendre au mur
d'escalade, mais sans succès. Déjà à notre première visite,
les idées ont commencé à germer dans la tête des jeunes
C-Vert Plus.

C'est ainsi que s'en est suivi une multitude de
rencontres pour trouver des solutions innovatrices pour
rendre le parc Jean-Drapeau un parc convivial pour la
population de tout âge. Dans ces rencontres, les C-Vert
Plus ont amené des idées inusitées sur la table et des

solutions créatives.

1

2

Nous sommes maintenant rendus au moment où nous vous présentons le fruit de notre dur labeur, notre mémoire.

3

4

5

M. GIANNI SANTANA :

6

C'est moi Gianni. Nos rêves visent que l'Île Sainte-Hélène, et ceci pour diverses raisons, on pense d'abord que l'Île Sainte-Hélène est plus aménageable pour nos rêves. L'une des raisons est que Île Sainte-Hélène est plus proche du métro et du Pont Jacques-Cartier. En ce qui concerne l'Île Notre-Dame, on pense que tous les gros évènements comme les festivals de musique, les Weekends du Monde, et cetera, devraient rester dans l'Île Notre-Dame pour laisser la place à l'Île Sainte-Hélène.

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

M. JULIEN GIGUÈRE :

17

Mon nom est Julien. Et oui nous rêvons. Nous rêvons d'un parc sécuritaire et plus accessible et qui respecte l'environnement. En visitant le parc, nous nous sommes rendu compte que le parc était plus aménagé pour les automobiles que pour les piétons et les cyclistes. C'est pour ça qu'on en est venu à la conclusion que ça serait mieux un parc qui limiterait, qui n'aurait pas d'autos pour permettre aux piétons et aux cyclistes d'avoir chacun leurs

18

19

20

21

22

23

24

25

voies et de mieux pouvoir apprécier le parc. Et d'avoir
plusieurs chemins pour les piétons, bien indiqués, dont un
qu'on avait pensé c'est avoir un corridor culturel qui
relierait les différents endroits, les endroits historiques
et importants du parc et puis pour le déplacement des
piétons sur les différents endroits de l'île, on avait
pensé à un monorail comme il y a eu à l'Expo 67.

Et aussi pour les cyclistes, puisqu'il y a plusieurs
pistes cyclables qui sont proches du parc, mais qui ne sont
pas tout à fait reliées, ce serait bien de toutes les
relier et qu'elles soient complètes. Puis d'avoir plus
d'espaces de repos, de bancs et de tables de pique-nique.

Puis pour la gestion des déchets, c'est important
d'avoir des poubelles, du recyclage, le compost un peu
partout. Puis oui, c'est ça pour ma partie.

Mme VIVIANE DUMONTET :

Alors, moi je vais vous parler des structures qui
s'harmonisent avec la nature. Notre proposition c'est de
créer des structures qui s'harmonisent avec la nature,
c'est une idée très créative pour mettre en valeur les
bâtiments qu'on trouve déjà sur Île Sainte-Hélène. Pour
commencer, je vais vous expliquer en quoi elle consiste.

Séance de la soirée du 26 septembre 2018

Tout d'abord, nous voulons verdir les bâtiments d'une manière esthétique. C'est pourquoi nous vous amenons trois concepts sur la table: L'architecture organique, l'architecture durable et le biomimétisme. L'architecture organique est un concept apparu aux États-Unis en mil neuf cent trente-neuf (1939), qui priorise les interactions naturelles entre le milieu naturel et l'être humain.

Ainsi, pour créer un lieu d'architecture organique, il faut suivre la Charte de Gaïa, dont certaines lois sont: Dépliée, comme un organisme se déplierait depuis l'intérieur d'une graine. Suivre le mouvement et rester flexible et adaptable ou encore exprimer le rythme de la musique et de la puissance dans la danse. Le deuxième concept est l'architecture durable qui consiste à réduire l'impact négatif d'un bâtiment sur les plans sociaux et environnementaux. Ceci pourrait permettre de faire baisser les coûts d'entretien des bâtiments à long terme et ce, en utilisant des techniques et des matériaux qui dévient de ce qui est fait dans l'architecture classsique et en atteignant un niveau de basse consommation d'énergie.

Il faut donc prendre en compte plusieurs facteurs comme la gestion d'eau, de l'air et des déchets. La végétation et l'utilisation de matériaux propres. Enfin, le

troisième concept est le biomimétisme qui consiste à
chercher des solutions que la nature nous offre. Ainsi,
l'architecture biomimétique nous permettrait d'atteindre un
espace plus vert en intégrant un infrastructure naturel et
en y priorisant la biodiversité. Ces trois concepts
pourraient nous amener plusieurs avantages comme la
réduction de gaz à effet de serre, la réduction de coût de
maintien et la durabilité des bâtiments déjà existant et
des bâtiments futurs sur l'île Sainte-Hélène. De plus, en
intégrant des concepts dans le parc Jean-Drapeau, nous
améliorerons l'apparence esthétique des bâtiments et
permettront aux gens de vraiment se sentir en nature pour
venir relaxer dans un endroit calme et apaisant.

M. JULIEN GIGUÈRE :

Julien encore. Nous rêvons d'un parc qui encourage aussi
l'action écocitoyenne et qui la rend possible. Et
premièrement, on avait pensé à des mini-bibliothèques, des
boîtes préférablement en bois un peu partout dans le parc
où il y aurait des livres puis qu'on inviterait les gens à
prendre et à laisser des livres. Et aussi, on avait pensé à
la présence d'organismes non-gouvernementales et qui
pourraient utiliser des locaux pour faire leurs activités
et aussi prendre des locaux disponibles aux citoyens pour
que eux-mêmes partent des initiatives. On avait pensé aussi

à un jardin public où est-ce que ça serait un jardin libre
à tout le monde pour qu'il puissent venir planter et
récolter. Puis ça peut aussi être un lien, un endroit où
est-ce que les gens peuvent y aller et apprendre sur le
jardinage. Et aussi à créer une initiative semblable aux
amis du parc Jean-Drapeau où est-ce que le public est amené
à participer au maintien et à l'entretien du parc. Et ça
créé aussi un sentiment d'appartenance du parc.

M. ELIJAH CONCEPTION :

In this day and age where we are starting to live the
consequences of our actions, our decisions, our ignorance,
our negligence, it is crucial to immediatly take action in
order to minimize our chaotic footprint on earth. It is an
important topic to us because we, and all future
generations, are going to be forced to live based on
everything we're doing right now. Our habits, our
education, our values, our actions, our policies, our
fights, our laws and our negligence will define the world
that the future we'll live in. Parc Jean-Drapeau is an
important part of our heritage. An important part of our
legacy. We do not want to be known as a generation who
turned their backs, who ignored and who neglected critical
environmental issues. We want to be known as the
generation of change, a progression, an innovation. The one

to actually listen to the warnings and did something about
it. We want to be the corner stones of a better, healthier
and greener future. We dream that Montréal will be a
pioneer in change and tell the world that it's overdue to
neglect any further. We need change. And it all starts by
making parc Jean-Drapeau Montréal's lung at the other side
of the river.

LE PRÉSIDENT:

Ça me semble une excellente conclusion, c'était le cas?

M. ELIJAH CONCEPTION :

Oui.

LE PRÉSIDENT:

Merci. Questions.

Mme ISABELLE BEAULIEU:

Question pour cette idée que vous avez introduit de
s'inspirer de l'architecture organique durable, du
biomimétisme. Est-ce que vous envisagez, vous rêvez à ce
qu'il y ait de nouvelles constructions dans le parc?

Mme VIVIANE DUMONTET :

On pense que ça serait bien de transformer certains

endroits de stationnements en futurs locaux, mais on
voudrait prioriser les endroits qui existent déjà parce que
ça c'est une partie de l'héritage de Montréal, de l'Expo 67
et il y a plusieurs bâtiments qui sont sous utilisés ou
même peu utilisés qu'on voudrait prioriser avant d'en
construire des nouveaux.

Mme ISABELLE BEAULIEU:

Merci.

Mme FRANCINE SIMARD:

Oui. Dans un premier temps, j'aimerais que vous me
confirmiez, au tout début de votre document, vous indiquez,
on a voulu identifier des problèmes. Dans votre première
excursion finalement vous avez identifié des problèmes. Les
problèmes dont vous avez parlés sont surtout au niveau de
l'accès pour les piétons et pour les cyclistes. Est-ce
qu'on peut dire que ce sont vos problèmes principaux que
vous avez identifiés?

M. XAVIER COURCY-RIOUX :

Pourquoi on parle surtout de l'accès aux piétons et aux
cyclistes, parce qu'on parle aussi du fait qu'on aimerait
que le parc soit réservé aux piétons et aux cyclistes.
Donc, on se disait comme possibilité, que ça pourrait être

un stationnement seulement à l'entrée du parc où on doit
laisser notre auto là et ensuite on se promène à
l'intérieur du parc à pied et à vélo. Et pas en voiture.

M. GIANNI SANTANA :

Comme vous l'avez vu dans le titre de notre mémoire
s'appelle: Les poumons de l'autre rive. Ce qu'on voudrait
c'est vraiment que le parc Jean-Drapeau devienne le
deuxième poumon de Montréal puisqu'on sait tous que le Mont
Royal c'est le premier poumon de Montréal. Et pour que ça
soit faisable, on pense aussi qu'il y a beaucoup, en ce
moment il y a beaucoup de stationnements qui sont pas
utilisés pendant une partie de l'année et on pense que ces
endroits pourraient devenir des endroits verts. Comme ça,
les parcs seraient plus accueillants pour les familles et
c'est pour ça aussi qu'on voudrait couper l'accès des
voitures pour que ça soit vraiment des piétons et des vélos
qui l'utilisent. Ça c'est une autre des problématique qu'on
a trouvée, c'est qu'il y a beaucoup de place dans les parcs
qui ne sont pas utilisés de la bonne manière.

M. ELIJAH CONCEPTION :

Also, I'd like to had something. It's also the image of the
park, the brand, if you may. It's... people do not
recognize the park as a park where they can go regularly,

on a daily basis. They recognize it more as the Plaza des
festivals. Like when there is a special event, that's the
time when we're gonna go. And that's all the park that is
for. So, we also wanted to integrate some ideas where we
can make the park look more of a park.

LE PRÉSIDENT:

C'est clair, ça va. Questions? Merci beaucoup de vous être
présentés et d'avoir préparé votre mémoire, d'avoir fait
une petite balade sur les Îles à pied et en vélo. Merci de
votre présence. Ça va on est prêt?

M. KIM WON-CHUL :

Oui.

LE PRÉSIDENT:

Vous voulez vous nommer, s'il vous plaît, j'ai pas osé dire
votre nom.

M. KIM WON-CHUL :

Oui, bonjour, je m'appelle Won Chul Kim, architecte
enseignant et Hyun Jin Chol mon collègue, il est architecte
au Québec, tous les deux architectes québécois.